

J'AI TANT BESOIN DE TON PAIN

J'ai tant besoin de ton pain pour la route, Reste avec nous ; il est tard, La nuit nous tient et la peur nous dérouté, Ce pain devient un départ.

Avec ce pain je reprendrai la route,
Pour aller où tu m'attends.
Bien au-delà de ce que je redoute,
Mon cœur est déjà brûlant.

Je veux partir annoncer à mes frères
Qui ne te connaissent pas;
Parler de toi, jusqu'au bout de la terre
Et faire naître ta joie.

CHOISIS JÉSUS CHRIST

**Choisis la vie ! Choisis la vie !
CHOISIS la vie
avec JESUS-CHRIST (bis)**

1. Debout : Le Seigneur t'appelle,
Sors de chez toi et va de l'avant.
Ta vie sera bien plus belle
Et ton horizon beaucoup plus grand.
Il t'invite à marcher sur les traces
De ses témoins et de ses amis.
Qui annoncent, avec force et audace,
L'Évangile d'amour et de vie.

INTENTIONS

Samedi soir à St JM Vianney

Pour les défunts :

*Mathilde, Jean-Louis et Antoine LESET
Rémi et Christiane MENENTAUD*

Dimanche à St Jacques

pour les défunts

*Marie ALVAREZ
PEZZINO Alfred et POMMIER André*

PEUPLE DE FRÈRES

1. Dans la nuit se lèvera une lumière,
l'espérance habite la terre
La terre où germera le salut de Dieu,
Dans la nuit des lèvera une lumière,
notre Dieu réveille son peuple.

**Peuple de frères, peuple du partage,
porte l'Évangile et la paix de Dieu (bis)**

2. L'amitié désarmera toute les guerres,
l'espérance habite la terre
La terre où germera le salut de Dieu,
L'amitié désarmera toute les guerres,
notre Dieu pardonne à peuple

3. La tendresse fleurira sur nos frontières,
l'espérance habite la terre
La terre où germera le salut de Dieu,
La tendresse fleurira sur nos frontières,
notre Dieu se donne à son peuple

4. Un soleil se lèvera sur nos calvaires,
l'espérance habite la terre
La terre où germera le salut de Dieu,
Un soleil se lèvera sur nos calvaires,
notre Dieu fait vivre son peuple

CÉLÉBRATION DES CENDRES Mercredi 17 février

12h30, avec eucharistie à St Martin
17h, sans eucharistie dans les 3 églises

OBSÈQUES DE LA SEMAINE

Janine BORIANNE
Jocelyne CARLES
Jacqueline ROUGLAN
Raymond CHABIRON

BAPTÊME d'Anaïs KARACZUN



23 av Félix Faure T. 05 54 49 29 58
2 rue des Poilus T. 05 56 45 04 81
51 av. de la Châtaigneraie T. 07 50 89 30 87
<http://paroisse-pessac.fr>
Adresse mail : contact@paroisse-pessac.fr

**Informations
Paroissiales
du 07/02/21
au 14/02/21**

Frères et sœurs, vendredi dernier l'évangile du jour mettait en scène Jean-Baptiste emprisonné parce qu'il n'acceptait pas, au nom de la vérité, de se soumettre au pouvoir d'Hérode. Dans ce passage du chapitre 6 de Saint Marc, il nous est rapporté le contexte dans lequel Jean-Baptiste va perdre la vie : pour une promesse inconsidérée et la lâcheté d'un roi qui, plutôt que de perdre la face, préfère donner la mort à un homme qu'il estime ! Nous découvrons ainsi le double visage du roi Hérode Antipas fils d'Hérode le Grand. Il met Jean-Baptiste en prison pour le faire taire, mais le protège. Il a peur de lui, sans doute de l'ascendant de sa parole sur les foules et Il est gêné par son témoignage. Cependant il aime l'entendre et le tient pour « un homme juste et saint ». Marc nous suggère ainsi la dualité de tout être humain. Hérode n'est pas que le méchant de l'histoire, il a un cœur ! Pourtant il va commettre l'irréparable, mettre à mort l'innocent, tuer, dans des circonstances sordides, l'homme qu'il estime. Paradoxe omniprésent de notre humanité. Les bourreaux aiment aussi entendre parler, parler et rêver de justice, de respect, de paix, de bienveillance et d'amour ! Qui d'ailleurs aujourd'hui, dans notre village planétaire, prendrait la parole dans les médias pour expliquer que, lui, choisit l'injustice, la guerre, le mépris, le refus d'aimer, la violence pour la violence ? Pourtant notre monde est encore à tous les niveaux bien souvent conduit par le pouvoir de l'argent et des armes ! Dans tous les médias, sur tous les canaux, on est frappé d'entendre un appel unanime à une communion des hommes, à un monde de justice et de paix ! Les politiciens en parlent, les sportifs en parlent, les artistes en parlent, les chansons en parlent, les poèmes, les films et les pubs aussi. Seulement, comme en témoigne l'histoire d'Hérode, en parler ou aimer l'entendre peut s'accommoder d'une vie paradoxalement tournée vers soi, uniquement préoccupée d'abord de la célébrité, de sa puissance, sa place et son confort. Cet individualisme cultivé, n'est-il pas le danger de nos vies ? Un égoïsme caché qui apprécie la justice et la fraternité mais qui ne les sert jamais au prix de son bien-être immédiat... Notre monde, jusque dans les publicités commerciales, tient un double langage comme si celui-ci était compatible : celui de l'image de soi, de la beauté de la richesse de l'avoir et de la puissance ; celui de la compassion et de la fraternité. Hérode en est le symbole, on se leurre en pensant qu'il suffit d'écouter, de parler, de rêver d'amour, de fraternité et de justice. Il y avait du bon en Hérode, mais à force de ne vivre que pour lui-même il a été conduit à faire ce que jamais il n'aurait pensé ni voulu faire. Il nous enseigne ainsi que l'on peut toujours finalement basculer dans l'inhumain. La clé de ce basculement tient en une seule chose : ne jamais avoir servi autre chose que soi-même, y compris en défendant l'amour, la justice et la paix. Dans nos démocraties riches, ne sommes-nous pas tous, spontanément, autant d'Hérode se régaland d'un monde de justice, de liberté sans jamais pour autant rien risquer pour elles ? Qui se sert des plus belles expériences de l'humanité dans la justice, la liberté et la fraternité sans les servir, court le risque de les détruire sans le vouloir, car elles ne survivent que quand on les sert, que dans les cœurs oublieux d'eux-mêmes.

P. FM LAUROUA

Dimanche prochain (horaires inchangées) - Quête pour St Vincent de Paul

Homélie

Ce dimanche où nous portons particulièrement les malades, les soignants et la pastorale de la santé, nous sommes invités à méditer les textes sous ce regard. Que nous révèlent les pages de la liturgie de ce jour sur la façon dont Dieu veut que nous répondions à la détresse de nos frères affaiblis par la maladie et que nous supportions ceux qui consacrent leur temps à leur soulagement ? Le livre de Job nous rapporte les paroles d'un homme accablé par la souffrance, la détresse, la peur de la mort : « depuis des mois je n'ai en partage que le néant ». Il n'y a pas de joie et pas d'espoir. La nuit est souffrance, qui ne laisse pas en paix même dans les rêves : « je suis envahi de cauchemars jusqu'à l'aube ! ». Le temps est à la fois long, « le soir n'en finit pas » car il n'y a rien à faire, à vivre de bon... et court ! « Mes jours sont plus rapides que la navette du tisserand, ils s'achèvent faute de fil ». La mort est déjà dans la pensée de Job, la mort et le vide qu'elle creuse, la fin de tout bonheur possible...Elles sont fortes, ces paroles, et Dieu va les écouter. Il aurait pu fermer ses oreilles parce qu'elles témoignent que la vie peut être source de souffrance, de grande désillusion et de non-sens. Dieu va laisser son serviteur Job aller loin dans l'expression de sa douleur et de sa déception jusqu'à dire « maudit soit le jour de ma naissance ! ». Il va affronter la rancœur de son ami, peine, il ne partira pas, il ne contredira pas, mais au terme du dialogue, il demandera de nouveau à Job sa confiance ! La rencontre d'un frère souffrant ne doit-elle pas commencer par cette écoute semblable à celle de Dieu, patiente, aimante, qui ne se laisse pas blesser par le désespoir, l'aigreur parfois, de l'autre ? Une écoute qui épouse l'autre dans sa plainte avec douceur mais sans se laisser à son tour désespérer... Une écoute qui conduira à écouter soi-même la voix de la tendresse de Dieu, bien présent dans la détresse de tous...La lettre de Paul rappelle que l'annonce de l'évangile est un devoir et une mission confiée par Dieu. Une annonce à tous, qui demande de savoir s'adresser à chacun là où il est, là où il en est ! « Je me suis fait tout à tous pour en sauver quelques uns ». Tout à tous ? Comment approcher un frère malade avec une bonne nouvelle, lui qui est dans la détresse ? Peut-être non pas en voulant être fort pour lui, confiant pour lui, mais en se faisant faible avec lui, touché et compatissant, pour venir à lui dans notre impuissance face à sa maladie, porteur malgré tout d'une espérance...L'évangile achève de nous enseigner : sans ce combat de Jésus donnant son temps pour guérir le plus de ceux qui viennent à lui, pas de miracles ! Le soin des corps et des âmes requiert du temps, de la disponibilité. Mais il appelle aussi autre chose : la prière ! Dans cette activité incessante, Marc nous montre Jésus capable de prendre le temps de la prière. Un temps béni pour se retrouver, reprendre des forces dans le dialogue avec son Père, trouver une confiance dans l'abandon dans la prière de tous ses frères malades...Ainsi les textes du jour nous éclairent comme un guide. Ils nous témoignent que l'accompagnement commence toujours par du temps et de l'écoute où l'on accepte d'être là, impuissant mais aimant, et espérant malgré tout. Ils nous disent encore qu'on ne doit pas craindre de mettre Dieu, même s'il semble coupable, au cœur de cette détresse, et que la prière avec mon frère malade est un chemin qui s'ouvre. Ils nous rappellent enfin qu'il n'y a pas de guérison sans la générosité des soignants et qu'eux aussi, on doit les porter fidèlement dans la prière.

P. FM LAUROUA

CHANTEZ, PRIEZ, CÉLÉBREZ LE SEIGNEUR

**Chantez, priez, célébrez le Seigneur,
Dieu nous accueille, peuples du monde,
Chantez, priez, célébrez son nom,
Dieu nous accueille dans sa maison.**

1. Il a fait le ciel et la terre,
Éternel est son amour,
Façonné l'homme à son image,
Éternel est son amour

4. Il perçut le cri de son peuple,
Éternel est son amour,
Le guida en terre promise,
Éternel est son amour,

PSAUME

**R/ Bénissons le Seigneur
qui guérit nos blessures !**

Il est bon de fêter notre Dieu,
il est beau de chanter sa louange :
il guérit les cœurs brisés
et soigne leurs blessures.

Il compte le nombre des étoiles,
il donne à chacune un nom ;
il est grand, il est fort, notre Maître :
nul n'a mesuré son intelligence.

Le Seigneur élève les humbles
et rabaisse jusqu'à terre les impies.
Entonnez pour le Seigneur l'action de grâce,
jouez pour notre Dieu sur la cithare !

REGARDEZ L'HUMILITÉ DE DIEU

Admirable grandeur
Étonnante bonté
Du maître de l'univers
Qui s'humilie pour nous
Au point de se cacher
Dans une petite hostie de pain

**Regardez l'humilité de Dieu
Regardez l'humilité de Dieu
Regardez l'humilité de Dieu
Et faites-lui hommage de vos cœurs**

FAIS SEMER TON ÉVANGILE

Seigneur Jésus, tu nous as dit
Je vous laisse un commandement nouveau
Mes amis, aimez-vous les uns les autres
Écoutez mes paroles et vous vivrez

Devant la haine, le mépris, la guerre
Devant les injustices, les détresses
Au milieu de notre indifférence
Ô Jésus, rappelle-nous ta parole

Fais-nous semer ton évangile
Fais de nous des artisans d'unité
Fais de nous des témoins de ton pardon
À l'image de ton amour

Tu as versé ton sang sur une croix
Pour tous les hommes de toutes les races
Apprends-nous à nous réconcilier
Car nous sommes tous enfants d'un
même père

Fais-nous semer ton évangile
Fais de nous des artisans d'unité
Fais de nous des témoins de ton pardon
À l'image de ton amour

Faites-vous tout petits
Vous aussi devant Dieu
Pour être élevés par lui
Ne gardez rien pour vous
Offrez-vous tout entier
À ce Dieu qui se donne à vous

**Regardez l'humilité de Dieu
Regardez l'humilité de Dieu
Regardez l'humilité de Dieu
Et faites-lui hommage de vos cœurs**